

Climat : l'influence des lobbies industriels

Écrit par le 5 juillet 2026

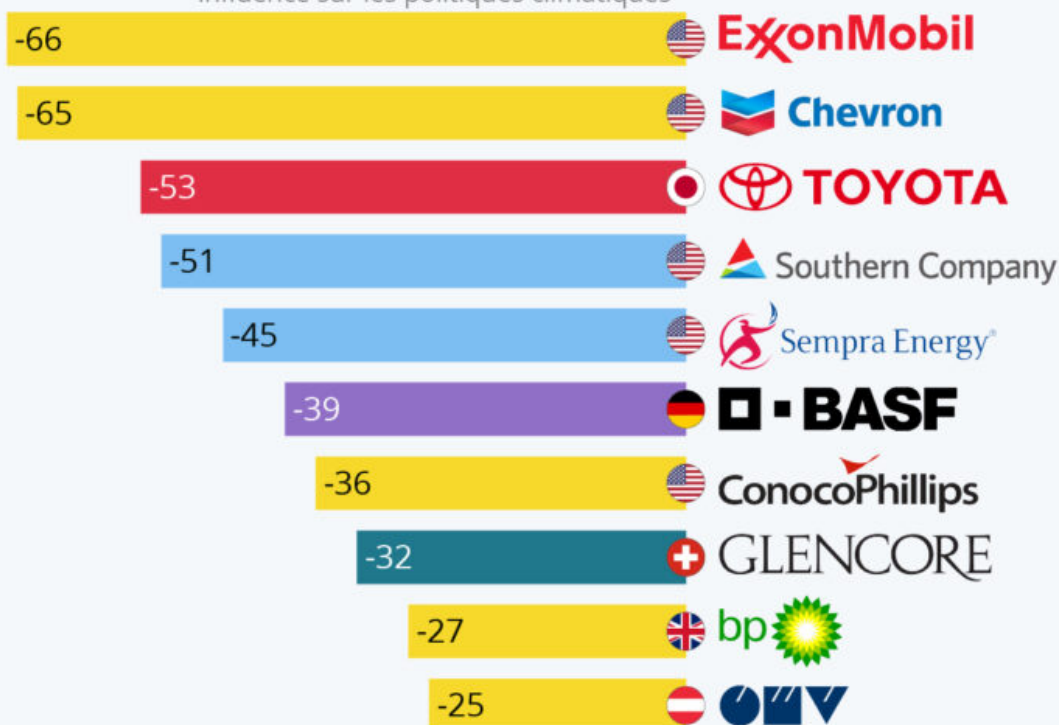
Climat : l'influence des lobbies industriels



Entreprises exerçant l'influence négative la plus forte sur les politiques de lutte contre le changement climatique

■ Énergie
 ■ Services énergétiques
 ■ Automobile
■ Chimie
 ■ Matières premières

Influence sur les politiques climatiques *



* Sur une échelle de -100 (très négative) à +100 (très positive).

Basé sur l'analyse de >50 000 éléments de preuve pour >350 firmes sur les actions de lobbying suivantes : commentaires sur des consultations, messages de PDG, rapports financiers, comptes rendus fiables de média, RP, liens avec des associations professionnelles.

Source : InfluenceMap



statista

Ecrit par le 5 juillet 2026

Un [nouveau rapport](#) du groupe de réflexion InfluenceMap dévoile les multinationales qui exercent l'influence la plus négative à l'encontre des politiques climatiques dans le monde. L'étude conclut que ces organisations utilisent des méthodes de lobbying « prolifiques et très sophistiquées » afin d'influencer les gouvernements sur leurs actions en matière de climat.

En tête de liste, on retrouve les géants américains de l'énergie ExxonMobil et Chevron qui, sur la base de l'analyse de plusieurs milliers d'éléments de preuve concernant plus de 350 firmes - dont des commentaires sur des consultations, messages de PDG, rapports financiers, comptes-rendus de médias et liens avec des associations - sont les entreprises qui feraient le plus d'entraves à la mise en place de politiques climatiques. Le constructeur automobile Toyota, qui a fait campagne contre les lois proposées pour remplacer progressivement les véhicules à combustion thermique en faveur de l'électrique, se classe au troisième rang, suivi par deux entreprises américaines du secteur des services énergétiques.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Ukraine : une crise migratoire sans précédent

Ecrit par le 5 juillet 2026

Ukraine : une crise migratoire sans précédent

Nombre de nouveaux réfugiés par pays d'origine au cours des années sélectionnées depuis 1992, en millions *



* Sélection de pays. Les données incluent les demandeurs d'asile et les Vénézuéliens déplacés à l'étranger.

** Environ 5 millions : chiffre provisoire du 24 février au 18 avril 2022.

Source : UNHCR



statista

La [guerre en Ukraine](#) a engendré la plus grande crise migratoire depuis au moins la fin de la guerre froide. En l'espace de seulement huit semaines, cinq millions de personnes ont fui vers d'autres pays (environ 11 % de la population), tandis que des millions d'autres ont été déplacées en Ukraine. Cette vague de réfugiés met les [pays frontaliers](#) à rude épreuve. La population de Varsovie, la capitale de la Pologne, a par exemple augmenté d'un cinquième depuis le début de l'invasion russe.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Comparée aux autres crises humanitaires majeures des dernières décennies, l'ampleur de l'exode des Ukrainiens est sans précédent. D'après les [données](#) de l'UNHCR reprises dans notre graphique, depuis le début des années 1990, les plus fortes hausses sur un an du nombre de réfugiés de guerre et économiques avaient jusqu'alors été observées au Venezuela (2,92 millions en 2018), au Rwanda (1,81 millions en 1994) et en Syrie (1,75 millions en 2013).

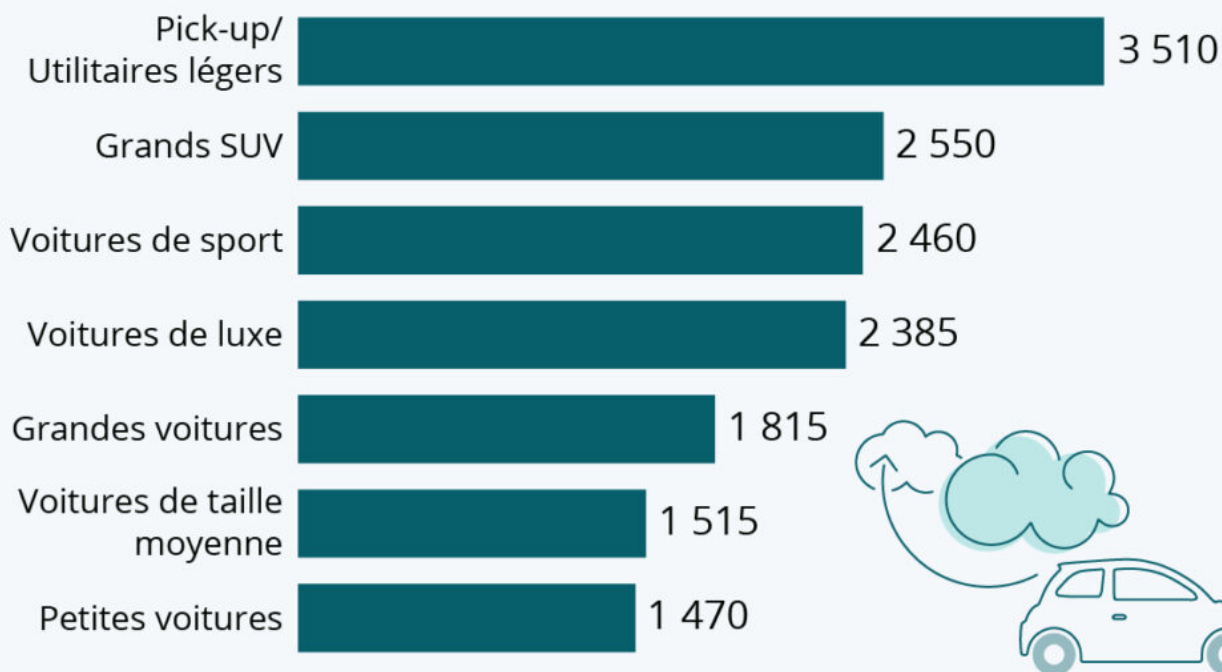
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Combien de CO2 émet une voiture selon le type ?

Ecrit par le 5 juillet 2026

Émissions des voitures : du simple au double

Émissions unitaires moyennes des voitures particulières dans le monde en 2022 (en kg de CO₂/an), par type *



* Basées sur une distance annuelle parcourue de 15 000 km.
Calculs réalisés en janvier 2022.

Source : Statista Mobility Market Outlook




À l'échelle mondiale, les [émissions de CO₂](#) d'un véhicule de type pick-up sont en moyenne plus de deux fois plus élevées que celles d'une voiture de petite ou moyenne taille, ce qui représente une différence d'environ 2 000 kilogrammes de CO₂ par an (pour 15 000 km parcourus). Comme le montre notre graphique, les grands SUV et les voitures de sport font également partie des modèles qui rejettent le plus de dioxyde de carbone. Avec des ventes mondiales en hausse de 10 % en 2021, [les SUV](#) jouissent d'une

Ecrit par le 5 juillet 2026

popularité croissante à travers le monde. En Europe, par exemple, leur part de marché a atteint 45,5 % l'année dernière (contre 40 % en 2020). Mais l'accent mis par les constructeurs sur ce type de véhicules pourrait toutefois être mis sous pression.

L'Union européenne a récemment établi des limites plus strictes pour les émissions des voitures particulières nouvellement immatriculées. Depuis 2021, le niveau a été fixé à 95 g de CO₂/km maximum pour l'ensemble du parc automobile en Europe. S'ils ne respectent pas cette nouvelle règle, les constructeurs s'exposent à une amende de 95€ par gramme dépassé (et véhicule vendu) et sont donc désormais fortement incités à produire des voitures plus sobres énergétiquement et moins polluantes. À noter qu'à partir de 2030, la limite d'émissions sera abaissée à 61,75 CO₂/km.

Les chiffres utilisés dans cette infographie sont tirées du [Mobility Market Outlook](#) de Statista, qui présente des données et des prévisions actualisées sur les marchés automobiles et les services de mobilité dans le monde entier.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

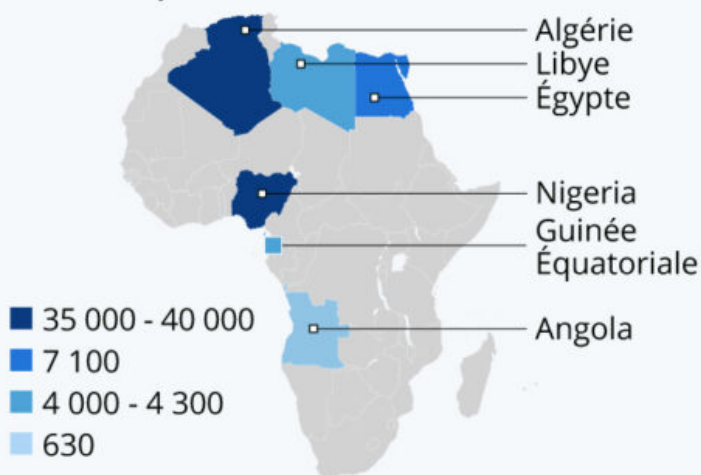
L'Afrique peut-elle offrir une alternative au gaz russe ?

Ecrit par le 5 juillet 2026

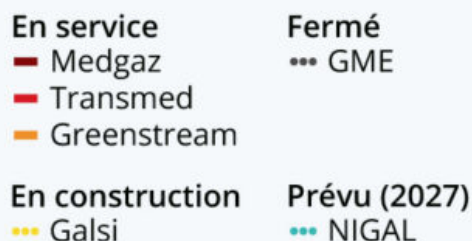
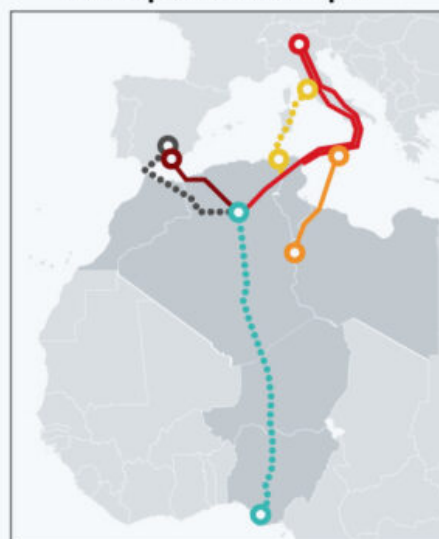
L'Afrique, une alternative au gaz russe pour l'Europe ?

Principaux pays exportateurs de gaz naturel en Afrique et tracé des gazoducs vers l'Europe

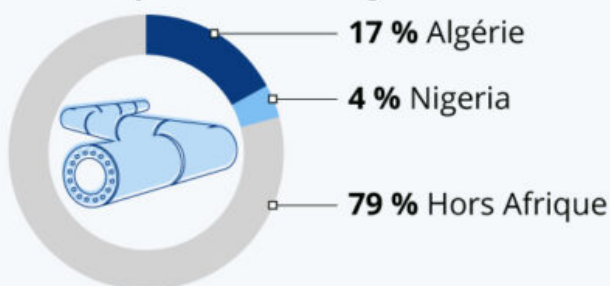
Exportations en millions de m³ *



Gazoducs reliant l'Afrique à l'Europe **



Part des importations de gaz de l'UE en 2021



* Données de 2020, arrondies. ** En date d'avril 2022.

Sources : OPEC Annual Statistical Bulletin 2021, FAO, recherches Statista



statista

Ecrit par le 5 juillet 2026

Même si ses capacités de production et de transport restent limitées, l'Afrique représente une alternative pour réduire la [dépendance de certains pays européens](#) vis-à-vis du gaz russe. « L'Europe cherche des sources alternatives d'approvisionnement en gaz. Cela peut être en Afrique », a déclaré fin mars Akinwumi Adesina, le patron de la Banque africaine de développement. Une option choisie par l'Italie, qui mène actuellement une campagne diplomatique pour diversifier ses importations énergétiques, avec des visites en Algérie et en Égypte avant Pâques, puis au Congo et en Angola cette semaine.

Comme l'indique notre infographie, les [plus grands exportateurs de gaz naturel](#) du continent sont de loin l'Algérie et le Nigeria, avec chacun entre 35 000 et 40 000 millions de mètres cubes expédiés à l'étranger en 2020 (7ème et 8ème rang mondial). L'année dernière, ces pays étaient les deux seuls fournisseurs africains de gaz de l'Union européenne : à hauteur de 17 % pour l'Algérie et de 4 % pour le Nigeria. Les autres acteurs majeurs de ce marché dans la région sont l'Égypte, la Libye, la Guinée équatoriale puis l'Angola.

Trois gazoducs permettent actuellement d'acheminer du gaz naturel en Europe depuis l'Afrique. Le Transmed, qui permet l'exportation de l'[Algérie](#) vers l'Italie (en passant par la Tunisie), le Medgaz, qui relie l'Algérie à l'Espagne sous la mer, ainsi que le Greenstream, plus modeste en capacité, qui connecte la Libye à la Sicile. En raison de tensions diplomatiques avec le Maroc, l'Algérie a fermé en octobre dernier le gazoduc Maghreb-Europe (GME), qui passe sur le territoire de son voisin. À partir de 2027, le NIGAL devrait quant à lui permettre de transporter du gaz naturel en provenance du Nigeria (qui exporte surtout par voie maritime), mais la construction de ce gazoduc n'a pas encore commencé.

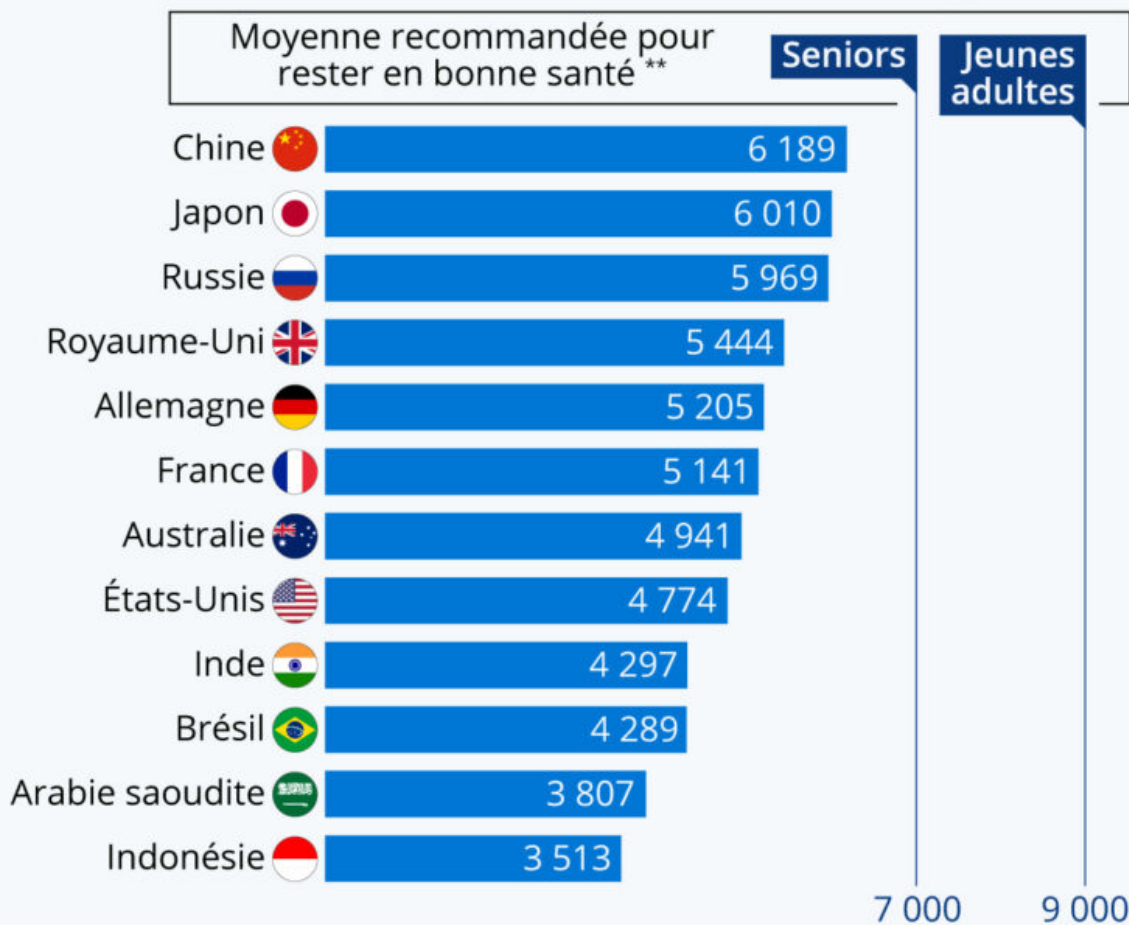
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Homo sapiens ne bouge plus assez

Ecrit par le 5 juillet 2026

Homo sapiens ne bouge plus assez

Nombre moyen de pas réalisés par jour par les habitants d'une sélection de pays *



* Estimation de la dernière étude internationale utilisant les données des smartphones pour estimer le niveau d'activité des populations.

** Basée sur les résultats d'une méta-analyse de 15 études portant sur près de 50 000 personnes de quatre continents publiée en mars 2022.

Sources : Université de Stanford, The Lancet



statista

Ecrit par le 5 juillet 2026

L'OMS [estime](#) que le surpoids touche de nos jours près de 40 % de la population mondiale adulte et que le nombre de cas d'obésité a presque triplé depuis le milieu des années 1970. Cette évolution est principalement la conséquence de la hausse de la consommation d'aliments caloriques riches en lipides, couplée à la baisse généralisée de l'activité physique, en lien notamment avec la nature de plus en plus sédentaire des modes de vie. Grand nomade à ses débuts sur Terre, il semble aujourd'hui qu'Homo sapiens ne se déplace plus assez.

Une [méta-analyse](#) de 15 études portant sur près de 50 000 personnes de quatre continents offre de nouvelles informations sur le nombre optimal de pas de marche quotidiens à effectuer pour garder la santé. « Le mantra souvent répété des 10 000 pas par jour est né d'une campagne vieille de plusieurs décennies, sans aucune science pour étayer l'impact réel sur la santé », expliquent les chercheurs à l'origine de cette analyse. D'après leurs travaux, le bénéfice en matière de réduction du risque de mortalité se situerait plutôt autour de 6 000 à 8 000 pas par jour pour les seniors et de 8 000 à 10 000 pour les adultes plus jeunes. Un niveau d'[activité physique](#) qui semble toutefois loin d'être atteint par le plus grand nombre, comme le suggère une autre étude.

Grâce à une application mobile, des chercheurs de l'[université de Stanford](#) ont pu suivre le nombre de pas réalisés par plus de 700 000 hommes et femmes dans 111 pays durant 95 jours. Cette analyse mondiale réalisée il y a quelques années a révélé que le nombre moyen de pas effectués au quotidien est d'environ 5 000 (4 961 pour être précis). C'est à Hong Kong que les individus marchent le plus (6 880 pas par jour), suivi de la Chine avec 6 189 pas quotidiens. Notre graphique montre que les Français se situent légèrement au dessus de la moyenne mondiale avec 5 141 pas par jour, tandis que les Indonésiens sont ceux qui se déplacent le moins à pied parmi la centaine de populations étudiées (3 513 pas par jour).

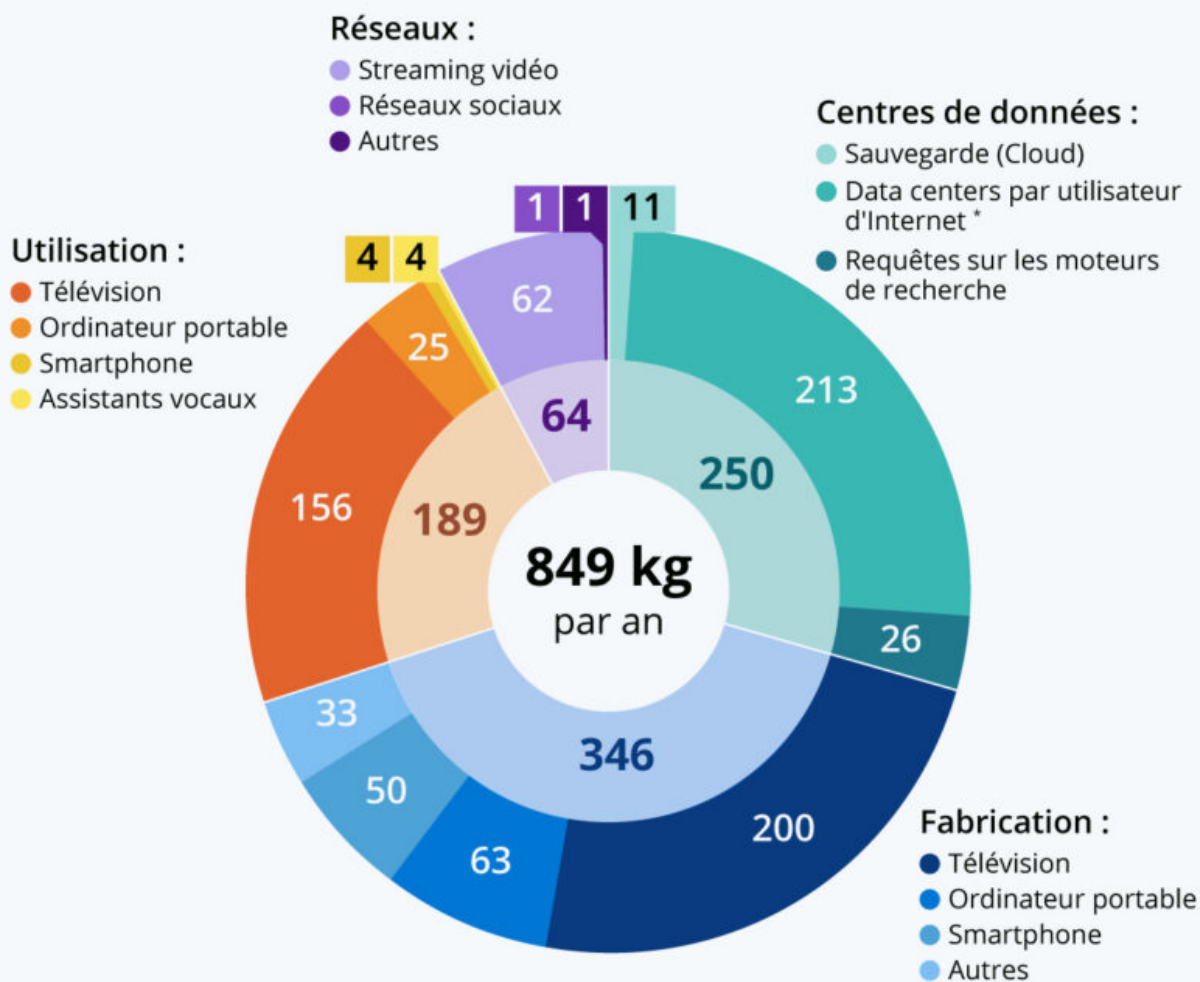
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

L'empreinte carbone de nos activités numériques

Ecrit par le 5 juillet 2026

L'empreinte carbone de nos activités numériques

Estimation des émissions de CO₂ liées à l'utilisation des technologies numériques par personne et par an *



* Calculs réalisés en Allemagne en avril 2020.

Source : Öko-Institut



Écrit par le 5 juillet 2026

L'écosystème numérique serait, selon les études, responsable de 2 % à 4 % des émissions de gaz à effet de serre mondiales, soit jusqu'à près de deux fois plus que le [transport aérien](#) (avant le Covid-19). En France, un [rapport](#) publié au Sénat évalue l'empreinte carbone du numérique à 15 millions de tonnes d'équivalent CO2 par an, soit environ 2 % de l'ensemble des émissions nationales.

Notre infographie reprend une estimation détaillée de l'institut allemand de recherche sur l'environnement ([Öko-Institut](#)), qui a chiffré les émissions moyennes par personne pour différents postes. Il est important de noter que ces calculs ont été réalisés en Allemagne et que certaines données peuvent être influencées par des facteurs propres au pays, comme la nature du [mix électrique](#) pour les émissions liées à l'utilisation. Ils donnent toutefois un aperçu de la répartition de l'empreinte selon le type d'appareil et d'activités pour des populations ayant un niveau de vie et de consommation similaire.

Avec une part de 40 % dans le total des émissions selon l'Öko-Institut, la fabrication des appareils pèse à elle seule particulièrement lourd dans la balance. Les émissions liées à la production proviennent en particulier des produits chimiques utilisés pour l'extraction et le traitement des matières premières, ainsi que de l'énergie nécessaire à la fabrication des [semi-conducteurs](#), composants essentiels de nos [équipements électroniques](#). Les données présentées dans le graphique sont des valeurs moyennes annualisées, basées sur la [durée de vie moyenne des appareils](#). D'après les estimations, la fabrication d'un grand téléviseur à écran plat émettrait par exemple 1 000 kilogrammes de CO2 (émissions absolues) et la production d'un ordinateur portable environ 250 kilogrammes.

Les émissions de gaz à effet de serre liées à l'utilisation des appareils (environ 22 % du total) et au fonctionnement des centres de données (près de 30 %) sont quant à elles principalement dues à la consommation d'électricité. Celles-ci dépendent notamment du comportement des utilisateurs et de l'empreinte carbone de l'électricité consommée localement.

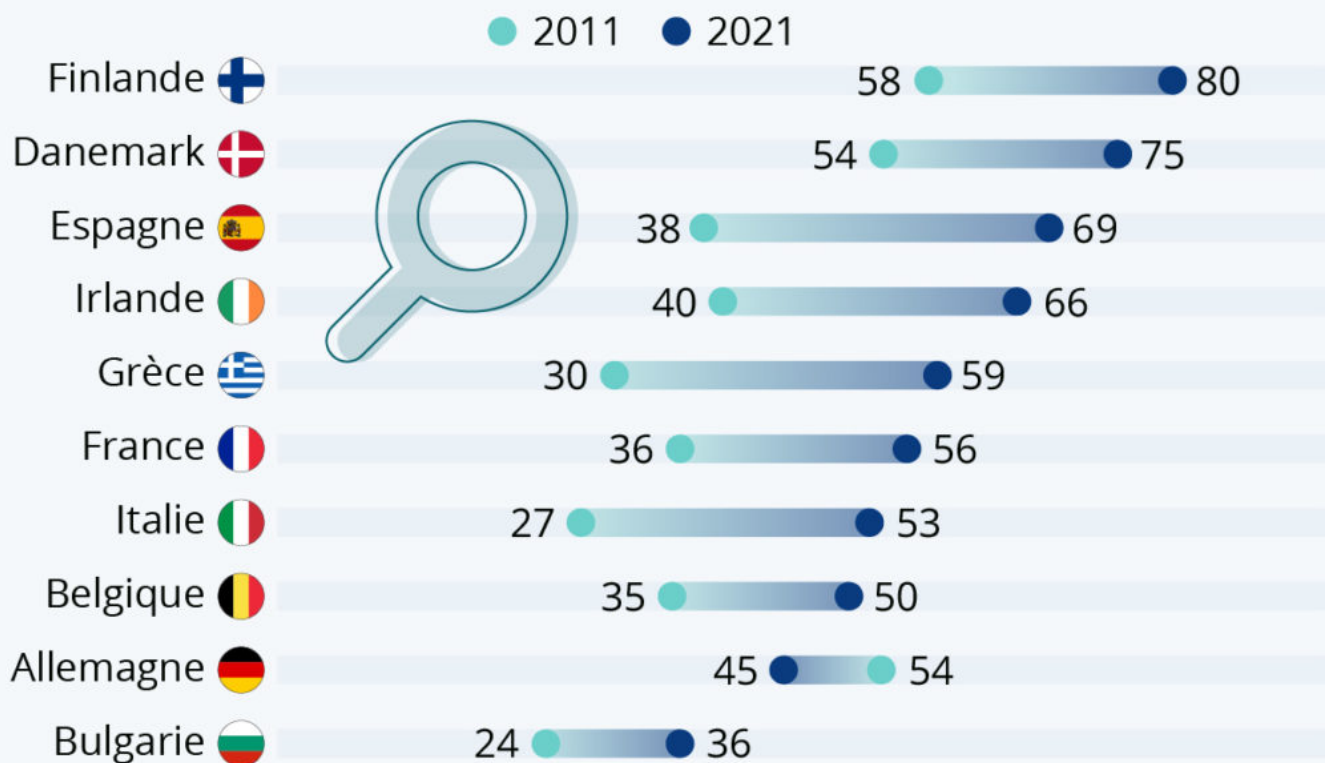
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

C'est grave docteur Google ?

Ecrit par le 5 juillet 2026

C'est grave docteur Google ?

Part des personnes (16-74 ans) ayant utilisé Internet pour rechercher des informations relatives à leur santé, en % *



* Au cours des 3 derniers mois précédant l'enquête. Informations sur la santé : blessures, maladies, nutrition, etc. Sélection de pays de l'UE.

Source : Eurostat



Pour beaucoup de gens de nos jours, le premier réflexe en cas d'éruption cutanée ou de symptôme inhabituel est de consulter [Google](https://www.google.com) pour tenter d'établir soi-même un premier diagnostic.

En 2021, plus de la moitié des Français (56 %) ont utilisé Internet pour trouver des informations relatives à leur santé au cours des trois mois précédant l'enquête annuelle d'[Eurostat](https://ec.europa.eu/eurostat) - contre environ un peu plus

Ecrit par le 5 juillet 2026

du tiers en 2011 (36 %). Le développement de cette tendance est assez similaire dans les autres pays européens, à l'exception de l'Allemagne, où la part des personnes qui se renseignent sur le Web à ce sujet a baissé au cours de la période (de 54 % à 45 %). Les Finlandais et les Danois sont les plus nombreux à saisir leur clavier pour des questions de santé, soit respectivement 80 % et 75 % en 2021. Cette pratique est en revanche moins répandue en Bulgarie (36 %) et en Roumanie (40 %).

Bien que des informations fiables et intéressantes puissent être trouvées sur Internet, la multiplication des contenus numériques liés à la santé a entraîné un phénomène nouveau appelé « cybercondrie ». Ce terme décrit l'habitude d'individus qui recherchent de manière compulsive des informations sur le Web et qui développent une anxiété excessive sur leur propre état de santé. En cas d'inquiétude, rien ne remplace donc une traditionnelle visite chez le [médecin](#) pour se rassurer.

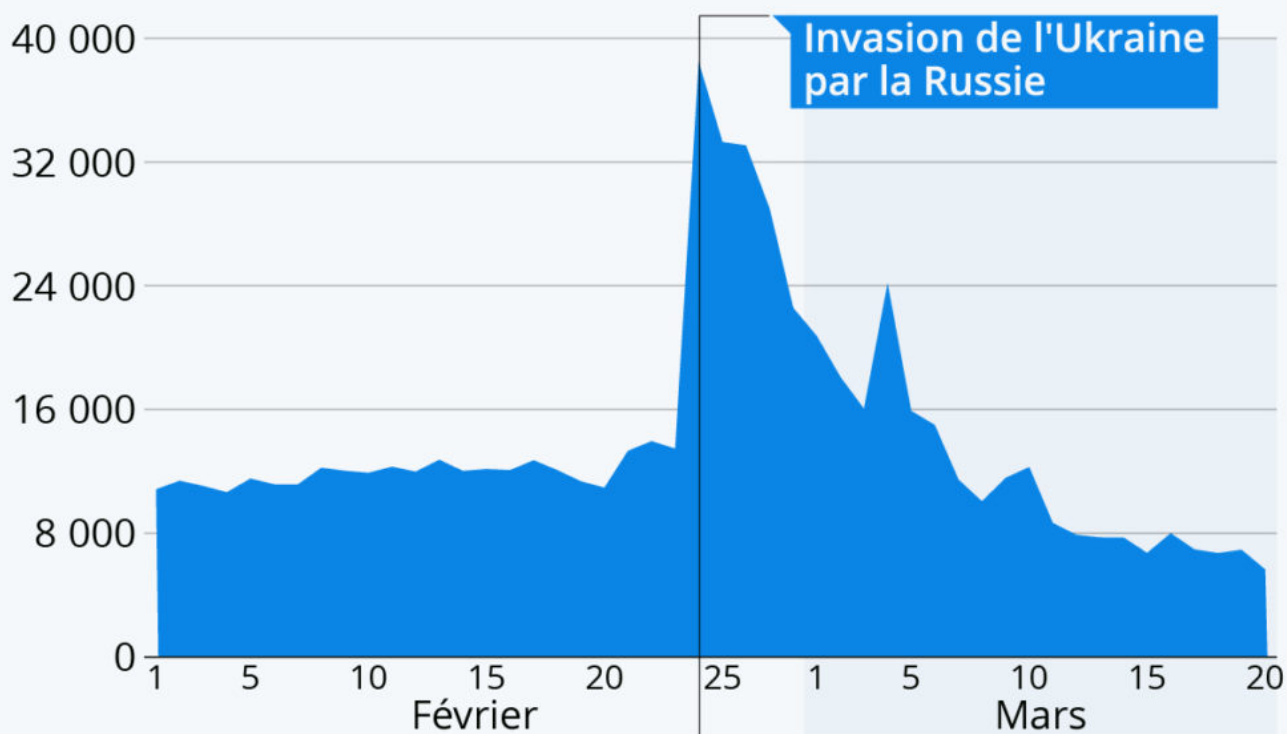
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Activité suspecte sur Twitter durant l'invasion de l'Ukraine

Ecrit par le 5 juillet 2026

Activité suspecte sur Twitter durant l'invasion de l'Ukraine

Nombre quotidien de comptes Twitter créés au moment du déclenchement de la guerre en Ukraine



Source : Indiana University Observatory on Social Media (oSoMe)



statista 

Les créations de comptes [Twitter](#) ont triplé le jour où la [Russie](#) a envahi l'Ukraine, comme le dévoile un [rapport](#) de l'Observatoire des médias sociaux (oSoMe) de l'Université de l'Indiana. L'étude, intitulée « Suspicious Twitter Activity around the Russian Invasion of Ukraine » (Activité Twitter suspecte autour de l'invasion russe en Ukraine), révèle que plus de 38 000 nouveaux comptes ont été créés sur cette plateforme le 24 février, jour où les chars russes ont pénétré en Ukraine, contre une moyenne

Écrit par le 5 juillet 2026

quotidienne d'environ 12 000 au cours des semaines ayant précédé.

Selon le rapport, plusieurs réseaux de comptes ont partagé des « contenus similaires suspects » au même moment, notamment de la propagande pro-russe publiée par des comptes inauthentiques. Des campagnes du côté ukrainien ont également été observées, avec des messages demandant aux pays occidentaux de mettre en place une zone d'exclusion aérienne ou de s'investir dans d'autres initiatives contre l'envahisseur. Mais toute l'activité suspecte n'était pas directement liée au conflit. Les chercheurs ont constaté que des mots-clés en lien avec l'Ukraine ont également été utilisés pour diffuser des spams, notamment des arnaques aux cryptomonnaies prétendant récolter des fonds pour soutenir la résistance ukrainienne.

La guerre en Ukraine montre à quel point les [réseaux sociaux](#) se sont imposés comme un terrain majeur des conflits. Lorsqu'ils sont exploités pour amplifier et diffuser de fausses informations, ils peuvent devenir un outil puissant de manipulation de l'opinion publique.

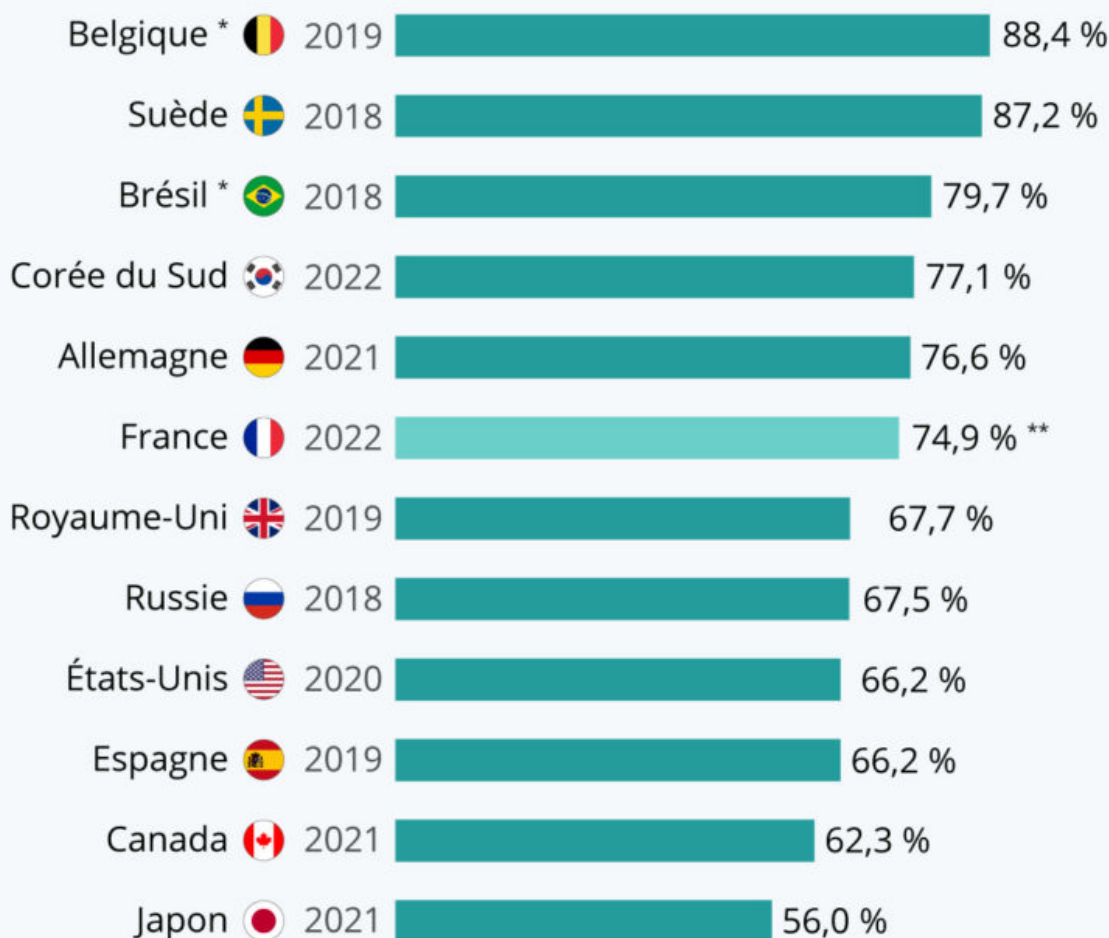
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Participation électorale : où vote-t-on le plus ?

Ecrit par le 5 juillet 2026

Participation électorale : où vote-t-on le plus ?

Taux de participation basé sur le nombre d'électeurs inscrits lors de la dernière élection présidentielle/nationale



* Vote obligatoire.

** Basé sur les résultats provisoires du 11 avril 2022, 10h00 UTC+1.

Sources : International IDEA, Ministère de l'Intérieur



statista

Ecrit par le 5 juillet 2026

Avec une participation d'un peu moins de 75 % des électeurs inscrits, le premier tour de l'élection présidentielle 2022 affiche le [deuxième taux d'abstention](#) le plus élevé pour ce type d'élection sous la Vème République. Mais qu'en est-il de la participation électorale ailleurs dans le monde ? En se basant sur les [données](#) archivées par International IDEA, notre graphique compare la participation aux dernières élections présidentielles/nationales dans une sélection de pays.

Malgré une abstention plus élevée que la moyenne des précédentes élections, la France ne figure (étonnamment) pas parmi les « mauvais élèves » comparée à d'autres démocraties de la planète. La présidentielle américaine de 2020 n'a par exemple vu que [66 %](#) des électeurs aller voter et la participation était du même niveau lors des dernières élections générales espagnoles. Le taux descend même à 62 % au Canada (élections fédérales 2021) et à 56 % au Japon (élections législatives 2021).

Tout en haut de l'échelle, la Belgique présente l'un des taux de participation les plus élevés au monde, soit près de 90 % des électeurs inscrits sur les listes. Il faut toutefois souligner que ce pays dispose d'un système de vote obligatoire (comme le Brésil, la Grèce et l'Australie), ce qui se traduit naturellement par une participation élevée. Mais d'autres [démocraties](#) qui ne disposent pas de telles mesures parviennent aussi à mobiliser en masse leurs électeurs, comme la Suède, qui a enregistré un taux de 87 % en 2018.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)